

Le Sommet de Moscou

Le Sommet sur la sûreté et la sécurité nucléaires tenu à Moscou aura joué un rôle de premier plan dans l'amélioration de la coopération internationale en matière de sûreté nucléaire. Son importance tient au fait que les participants ont reconnu que la sûreté doit être la considération première de tout pays qui recourt à l'énergie nucléaire. En souscrivant à la déclaration du Sommet, la Russie a accepté de s'astreindre aux normes internationales en ce domaine. Durant les discussions, le président Eltsine a expressément promis que la Russie adhérerait à la Convention internationale sur la sûreté nucléaire, à la Convention de Vienne sur la responsabilité en matière de dommages nucléaires et à la modification apportée en 1993 à la Convention de Londres pour bannir l'immersion des déchets à faible radioactivité.

La Convention internationale sur la sûreté nucléaire, déjà ratifiée par le Canada, est un outil particulièrement important pour promouvoir une culture de la sûreté nucléaire. Elle codifie les principes fondamentaux de la sûreté aux fins de la réglementation, de la gestion et de l'exploitation des installations nucléaires. L'une des principales obligations de chaque État signataire est de présenter un rapport sur les mesures de sûreté appliquées dans son territoire et d'en faire lecture à une assemblée réunissant tous ses homologues. Une telle mesure fournit à tous les pays l'occasion d'améliorer leurs mesures de sûreté nucléaire et, bénéficiant du soutien et des conseils de leurs pairs, d'y apporter les corrections nécessaires.

Protocole d'entente entre le G-7 et l'Ukraine

À une réunion présidée par le Canada en décembre 1995, un protocole d'entente entre le G-7 et l'Ukraine a été signé à Ottawa concernant la fermeture, d'ici à l'an 2000, des réacteurs nucléaires encore en service à Tchernobyl. Les deux parties collaborent maintenant à plusieurs projets visant à réformer le secteur de l'énergie en Ukraine et à obtenir le financement nécessaire à l'achèvement de centrales nucléaires, à la réfection d'usines de production d'énergie classique et aux travaux de déclasserement au site de Tchernobyl. Le président Koutchma et les leaders réunis au Sommet de Moscou ont donné leur aval au protocole.

Combustible MOX

La gestion et l'élimination sûres des matières fissiles provenant d'armes nucléaires démantelées sont d'une importance capitale pour la réalisation des objectifs canadiens de non-prolifération et de désarmement. Les États-Unis et la Russie s'intéressent à la possibilité de brûler le plutonium excédentaire de qualité militaire converti en combustible nucléaire à base d'un mélange d'oxydes (MOX) dans les réacteurs d'un tiers pays fiable, comme le Canada. Ils examinent actuellement la faisabilité de cette option. Un tel combustible,